Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2019)
Heft: 2252

Artikel: Climat : quand la dénonciation du capitalisme dispense la gauche d'agir concrètement : c'est le néolibéralisme actuel qu'il faut combattre en proposant des mesures réalistes et convaincantes

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1020052

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Climat: quand la dénonciation du capitalisme dispense la gauche d'agir concrètement

C'est le néolibéralisme actuel qu'il faut combattre en proposant des mesures réalistes et convaincantes

Jean-Daniel Delley - 01 août 2019 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/35280

Le débat sur le changement climatique a vu ressurgir la mise en cause du capitalisme, cet épouvantail auquel il est fort utile de faire endosser la responsabilité de tous les maux de la planète. Ce qui permet d'éviter de se frotter à la résolution très concrète des problèmes que l'on dénonce.

Ainsi, dans son dernier ouvrage, la journaliste et militante canadienne Naomi Klein pose le dilemme de manière radicale: le capitalisme ou la survie de l'espèce. Mais elle peine à rendre crédible cette rupture qui passerait par la multiplication des mouvements sociaux et un retour aux modes de vie des peuples indigènes.

En Suisse, le parti socialiste met périodiquement le capitalisme au pilori. Lors de son congrès de Montreux en 1998, il se prononçait dans l'enthousiasme pour une rupture avec le capitalisme, sans effets perceptibles sur son action ni sur celle de ses élus. Une décennie plus tard, la rupture devenait dépassement. Mais les propositions adoptées alors relèvent plutôt d'un complément ou d'une domestication du capitalisme que de son dépassement (DP 1865). Rebelote en 2018, quand le PSS prend le tournant de la numérisation de l'économie (DP 2192).

L'économiste Heiner Flassbeck, secrétaire d'Etat dans le gouvernement Schrœder, dénonce avec pertinence cette critique globale du capitalisme dans laquelle trop souvent se complaît la gauche. Une critique qui se dispense d'une analyse précise de l'objet qu'elle veut combattre et qui se révèle incapable de décrire des alternatives réalistes. Pire, dénoncer LE capitalisme, ajoute-t-il, c'est valoriser sa forme actuelle, le néolibéralisme qui a prospéré dès les années 70 du siècle passé et qui a progressivement démantelé les politiques de régulation du capitalisme. Une forme présentée par ses partisans comme sans alternative.

Car le capitalisme comme système économique a pris des formes multiples. Il a su évoluer, ce qui explique probablement sa résilience malgré l'annonce rituelle de sa fin prochaine.

Pour Flassbeck, la critique doit porter sur la forme néolibérale aujourd'hui dominante et proposer les mesures propres à garantir justice sociale et développement durable. Des conditions favorables à l'initiative privée n'excluent pas une répartition plus équitable de la richesse produite, notamment par le biais de la fiscalité. Une économie de marché peut se conjuguer avec un pilotage du comportement des individus comme des entreprises, de manière à respecter les exigences écologiques.

Qui aurait-il à redire à un tel capitalisme, demande Flassbeck? L'action politique exige de la précision, aussi bien dans le diagnostic que dans la thérapie. Invoquer la rupture ou le dépassement du capitalisme ne peut qu'inquiéter le plus grand nombre, surtout lorsque ses thuriféraires se montrent incapables de décrire l'alternative. Alors que le combat contre le néolibéralisme peut se nourrir des méfaits très concrets de ce dernier et proposer des remèdes simples et compréhensibles pour chacun. Un combat porteur d'un espoir de changement, alors que la rupture d'avec le capitalisme ressemble plus à une fuite dans l'abstraction.